

EN QUOI LE LANGAGE PEUT-IL SE REVELER INSTRUMENT DE DOMINATION

Relier à la fiche (l'ambiguïté de la parole)

Eléments d'analyse : Le présupposé c'est qu'il est admis que le langage est souvent un instrument, mais cela implique qu'il ne l'est pas de soi (cela peut vous donner un III sur le langage poétique, lieu d'épiphanie...)

Le langage est d'abord un instrument de communication entre les hommes, mais aussi de recherche de la vérité, comme également un instrument au service de la célébration de la beauté. Pourtant, il peut s'avérer un instrument de domination, comme en témoigne l'histoire de la philosophie et l'existence des sophistes et de la sophistique.

1 La domination par la maîtrise de la parole

Les Sophistes, les premiers dans l'histoire sont ceux qui ont utilisés le langage à des fins de manipulation ou de domination (distinguer la domination sur une personne dans l'échange interindividuel, la domination sur un groupe ou la domination sur des foules elles impliquent à chaque fois des techniques différentes et apparaissent à des moments différents dans l'histoire).

Les techniques du raisonnement et la maîtrise de la rhétorique contribuent à asseoir le pouvoir sur les hommes (ex : l'harangue, le discours politique, etc..).

Qui peuvent aller jusqu'à subjuguier les foules (Hitler).

Mais cela demande des techniques, une emprise, et pour les foules une situation politique et économique particulière.

2 La domination par la séduction

Cette domination est-elle lié au pouvoir de la langue ou à celui qui en fait usage ? A son charisme particulier (Don Juan). C'est poser le rapport entre le désir et la parole (Cyrano de Bergerac). La séduction est-elle l'art du mensonge ou un usage particulier de la parole dans le cadre d'un rapport particulier lié au désir ? (voir inconscient, désir) et dans quelle mesure cela est-il pleinement conscient ?

Et bien sûr l'usage de l'ambiguïté constitutive : faire croire, laisser croire etc... toutes les situations de ruse que la langue autorise et permet sans nécessairement le vouloir.

C'est donc l'usage du langage par celui qui le manie

Cela pose le problème de la violence symbolique entre les hommes. Tout n'est-il que rapport de forces dissimulés ou affichés ? Entre une communication instrumentale et dépourvue d'enjeux et une communication tournée vers des fins cachés ou avoués de domination, y a-t-il un juste usage de la parole ? Le poète par exemple cherche à toucher à émouvoir et non à manipuler.

Cela vient donc des hommes et de l'usage particulier qu'ils font de la parole et non d'une puissance intrinsèque à la parole ou au langage.

3 Du langage à la parole

Il faut donc entrer dans la parole, et donc sortir du langage. Entrer dans la parole, c'est entrer dans ce qui nous est propre.

Comment naître à la parole.

Voir *Enigme de la pensée*, de Jean François Froger.